

des Princes &c. Juillet 1737. 5

tre dessein que d'instruire l'homme considéré en general, de ses devoirs naturels. Je crains fort que Monsieur de S*** n'ait pris un dessein apparent, & frauduleusement prétexté pour le dessein véritable de son Auteur. Mais quelle qu'eût été l'intention de Mr. Pope, le plan de son Livre, & le système de Religion naturelle qui y est établi exclusivement à tout autre système, ne conduisent point au dessein qui lui est attribué par son Traducteur. Au contraire ils présentent malheureusement à l'esprit d'un Lecteur attentif le dessein le plus pernicieux & le plus impie.

Selon ce dessein, le Docteur prétendu de l'homme chercheroit bien plutôt à faire disparaître & évanouir les devoirs du Chrétien, qu'à établir ceux de l'homme : c'est un Maître habile, insinuant, subtil, qui cherche à plaire à l'esprit, & à flatter l'amour de l'indépendance, beaucoup plus qu'à éclairer la raison, & à instruire l'homme de ses véritables devoirs. C'est un guide infidèle qui paroît n'avoir entrepris de conduire que pour mieux réussir à égayer ; s'il vous promène long-tems par des routes agréables, & des chemins semés de fleurs, c'est pour vous abandonner dans un pas glissant & dangereux. Vous le cherchez, & il disparaît, en vous faisant accroire malignement que vous êtes déjà arrivé au terme, quoique vous ne soyez pas encore à la moitié du chemin.

Parlons sans figure. Si Mr. Pope, en exposant les principes généraux de la Religion naturelle, n'eût eu en vue que de préparer l'homme au Christianisme ; les Sçavans de toutes les communions ne pourroient qu'applaudir à son zèle, & lui sçavoir gré de son travail. Mais en lui supposant, comme a fait son Traducteur, cette droiture d'intention ; ces mêmes Sçavans doivent être étrangement scan-